

Conception générale et traitement des affections dermatologiques en Acupuncture

RESUME

Les maladies dermatologiques font partie des maladies du sang en acupuncture, et se distinguent en chaleur du sang et vide du sang.

Les facteurs de terrain et de sensibilité conditionnent la pénétration d'énergies perverses diverses, à l'origine des lésions. Ces mécanismes sont énoncés dans cet article, ainsi que le traitement logique, général et local.

Le traitement général consiste à dériver l'énergie perverse, à s'occuper du poumon, à régulariser les fonctions, à traiter le sang et à combattre les froids-et-chauds cutanés.

Le traitement local use de la décongestion par saignée, et de la cautérisation, adaptées à l'étiologie.

A. — MALADIES DU SANG ET TERRAINS

Les maladies de la peau sont considérées en acupuncture comme des maladies du sang. Elles sont l'objet d'un concours de circonstances qui dépend de 2 facteurs :

- *Le terrain* sur lequel elles surviennent en rapport assez souvent avec l'hérédité.

- hérédité du terrain allergique par exemple, ou
- hérédité directement reliée à des facteurs génétiques comme les eczémas dits constitutionnels ou encore les psoriasis que l'on peut suivre d'une génération à l'autre.

- L'autre facteur est *l'Énergie perverse* qui déclenche, aggrave, ou entretient le processus.

Les facteurs psychiques et émotionnels sont si directement reliés à l'énergie des organes, que nous les assimilons à la notion psycho-somatique très élargie que contient le terrain.

B. — LE CONCEPT DE SANG

Pour classer les maladies de la peau, il faut étudier attentivement la notion de sang.

Le sang en acupuncture contient les notions de :

- circulation artérielle et veineuse (grosse circulation) dans laquelle s'inscrivent par exemple :

- les dermites de stase
- les ulcères variqueux

- les troubles cutanés des artérites

- capillaires (vasoconstriction, vasodilatation), exemple :

- maladie de Raynaud associée à
- collagénose

- thermorégulation avec la dialectique froid-chaleur et les troubles sudoripares, exemple :

- hyperhidrose

- métabolisme avec pléthore du sang, surnutrition :

- rougeur
- hyperazotémie
- uricémie
- cholestérolémie

avec vide de sang :

- dénutrition
- frilosité, etc...

- d'immunité :

- réactions vives, yang, avec chaleur, douleur, démangeaison = immunité de type I ou II.
- réactions lentes, yin, avec froid, insensibilité = immunité de type III ou IV.

L'ensemble de ces notions globalement analysées, fait distinguer en fonction des symptômes du teint, de la langue, du pouls, deux types de maladies :

Maladies par chaleur de sang, vent-chaleur, plénitude de Yang

- aggravées par le vent, la chaleur, le printemps, l'été, le soleil :

- allergies
- urticaires
- œdème de Quincke
- zona
- zona chaleur
- érypèle
- mycoses, etc...

Terrains : Bois

Terre-Yang

Maladies par froid de sang ou vide de sang ou vide de froid

- aggravées par le froid, l'humidité, l'automne, l'hiver :

*.Groupe d'études et de Recherches en Acupuncture

** Dr Yves Requena, 13, avenue Victor-Hugo, 13100 Aix-en-Provence.

- acnés graves nécrotiques
- zonas
- eczémas secs ou suintants chroniques
- psoriasis chroniques
- maladies auto-immunes ou de grave déficit immun
- rhumatisme psoriasique
- Polyarthrite rhumatoïde
- érythème noueux
- sarcoïdoses
- tuberculose
- collagénose
- lupus

Terrains : Eau
Métal

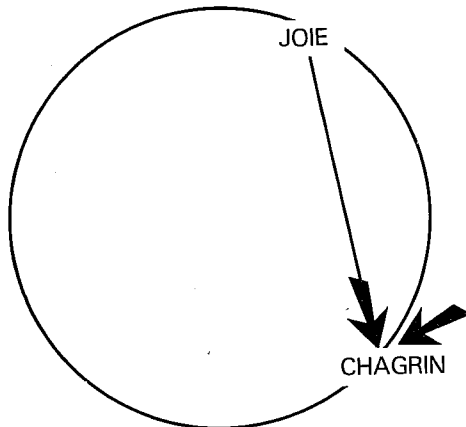
C. — LES FACTEURS DECLENCHANTS

Energie psychique, Energie perverse, Alimentation.

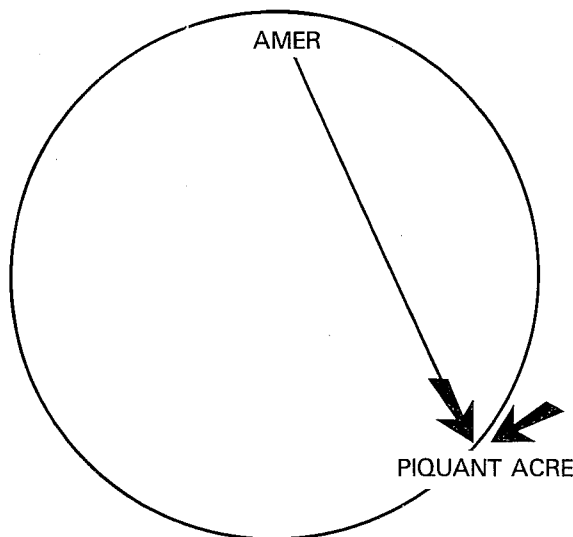
Toutes les énergies peuvent déclencher ou favoriser une maladie cutanée.

Le problème est difficile.

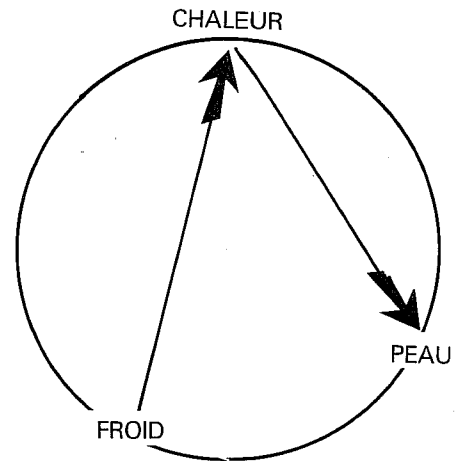
Au *Su Wen*, chapitre 10, on lit :



« Le poumon est blessé par le chagrin que réprime la joie »

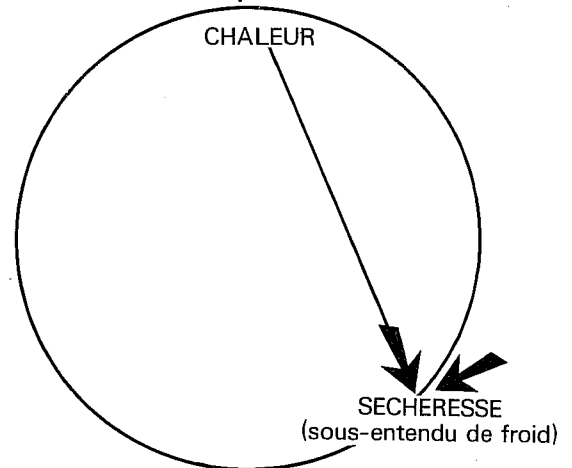


« L'épiderme est blessé par l'âcre que réprime l'amer »



« L'épiderme est blessé par la chaleur que réprime le froid »

Le commentaire du *Tai Su* ajoute l'inverse :



« L'épiderme est blessé par la sécheresse que réprime la chaleur »

Ceci est donc vrai à la période Yang Ming, comme on peut le lire dans le chapitre 71 du *Su Wen* :

« Quand le Yang Ming préside au ciel, la sécheresse empiète, il y a des boutons et abcès ;

et surtout en période de froid (Tai Yang) » :

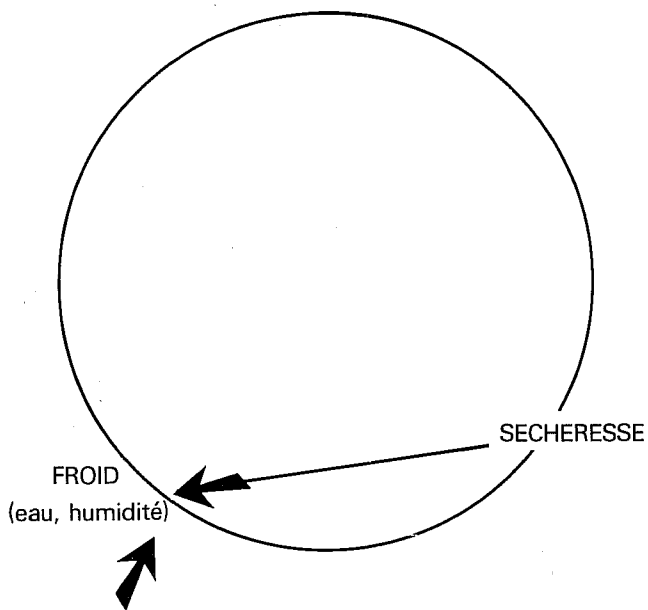
« Quand le Yang Ming préside au ciel, au 4^e Qi (tai Yang), il tombe une pluie froide, les maladies sont des abcès, phlegmons, ulcères ».

Cependant, on lit ailleurs :

« Le froid blesse le sang, il est vaincu par la sécheresse » (chapitre 67)

phrase qui est complétée par celle du chapitre 3 :

« Si au cours d'une transpiration, on s'expose au froid humide, il se produit des boutons ou des bourbouilles ».



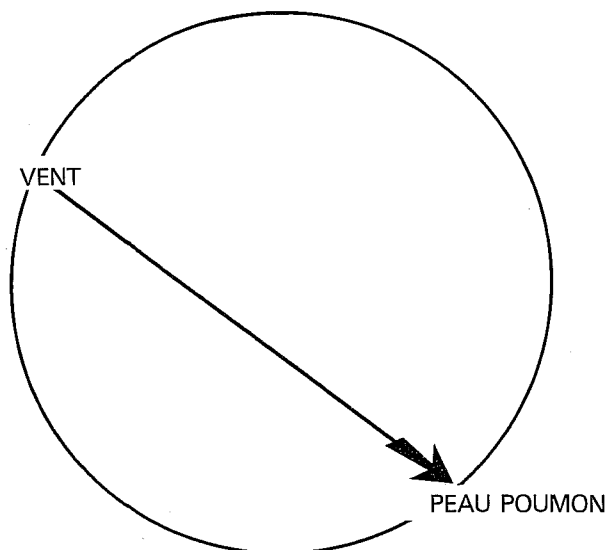
Le mécanisme de pénétration de l'humidité fait intervenir la notion de terrain favorable, énergétiquement parlant :

« Il y a des transpirations abondantes qui détrempe le corps, si le temps est humide et le Yang défaillant, le Yin surabondant vient s'ajouter à l'humidité » (Su Wen, chapitre 43).

On voit par là que l'humidité comme les autres énergies, ne pénètre, et crée des troubles internes que lorsque la quantité de Yang ou de Yin du corps le permet.

Enfin, le vent peut être nuisible :

« Une transpiration exposée au vent donne des comédons s'il est faible, et des pustules s'il est prolongé ».



Il existe encore un facteur de nuisance pour la peau qui est la suralimentation. Les excès de nourriture sont là un excès de chaleur et d'humidité qui, selon Pien Cho, nuit à la rate :

« La bonne chère donne des abcès des jambes ».

Cette phrase peut évoquer la dermatite ocre des diabétiques.

Donc, en ce qui concerne les énergies perverses, on peut retenir dans les maladies cutanées la totalité des 5 : vent, froid, chaleur, humidité, sécheresse. Mais, leurs associations sont possibles.

Ainsi, le sec que l'on assimile dans certains chapitres du *Su Wen* au froid-sec, d'où l'on comprend le traitement logique par la chaleur indiqué par *Pien Cho*, et qui distingue ce type de froid Yang Ming de celui de l'hiver Tai Yang, qui est un froid plus volontiers humide ou associé à l'humidité. Cette énergie est encore appelée eau-humidité. On comprend alors que la sécheresse qui est pourtant l'énergie qui la précède, soit celle choisie pour détruire cet excès d'humidité froide.

Bien différente est l'énergie humidité associée à la chaleur et qui doit être combattue par le froid.

Le vent de son côté, peut s'associer à tous les types d'énergie, et particulièrement à la chaleur, mais aussi au froid et à l'humidité.

Il existe enfin un sixième type d'association qui produit l'énergie tiède. C'est lorsque le froid ou la chaleur ont pénétré dans l'organisme et sont restés latents, puis sont réactivés par l'énergie antagoniste.

Quand le froid pénètre d'abord, et qu'il est réactivé par la chaleur, on appelle cela un nué froid.

Quand la chaleur pénètre d'abord, puis le froid, c'est le nué chaud.

L'ensemble de ces maladies est appelé nué ou maladies tièdes.

Les énergies perverses seules ou associées, peuvent être regroupées en deux groupes étiologiques à l'origine des maladies par chaleur du sang ou par vide de sang, selon la classification des maladies cutanées (cf. tableaux I et II).

D. — CLASSIFICATION DES MALADIES DERMATOLOGIQUES

Il est facile de discerner dans les 2 grands groupes des maladies du sang, par chaleur ou par vide, 2 sous-groupes.

Au total, il apparaît en acupuncture, quatre cadres étiopathogéniques assez précis des maladies de la peau, dans lesquels nous avons tenté de classer les principales

affections cutanées avec les tempéraments chinois qui nous ont paru les plus prédisposés (cf. tableaux III, IV, V, VI).

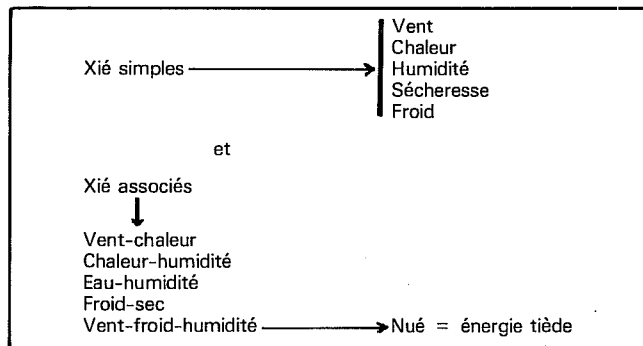


Tableau I
Les différentes énergies perverses

<u>CHALEUR DU SANG</u>	<u>VIDE DE SANG</u>
Vent	Froid
Vent-chaleur	Sécheresse
Chaleur	Froid-sec
Chaleur-humidité	Eau-humidité
Tiède	Vent-froid-humidité
	Tiède

Tableau II
Etiologies des maladies du sang

Zona (réchauffement)
Herpès
Psoriasis du cuir chevelu
Acné banal
Pityriasis de Gibert
Eczéma allergique de contact
Eczéma photo-allergique
Urticaires et prurits
<i>Tempéraments : Shao Yang</i>
<i>Jue Yin</i>

Tableau III
Chaleur du sang par Vent, Vent-chaleur

Erysipèle
Psoriasis du diabétique
Psoriasis du goutteux
Psoriasis pustuleux
Psoriasis intermittent à poussée scarlatiniforme
Parapsoriasis à xantho-érythrodermie aperstans
Eczéma atopique suppuratif et suintant
Eczéma, dermite ocre du diabétique
Dermo-épidermite infectieuse
Dermophytose eczémateuse
Mycoses cutanées et muqueuses
<i>Tempéraments : Yang Ming Terre</i>
<i>Tai Yin Terre</i>

Tableau IV
Chaleur du sang par Chaleur, Chaleur-humidité

Zona (refroidissement)
Psoriasis constitutionnel
Psoriasis en goutte
Eczéma atopique
Lichen chronique
Syphilides psoriasiformes
Eczéma post-vaccinal (BCG)
<i>Tempéraments : Yang Ming Métal</i>
<i>Tai Yin Métal</i>

Tableau V
Vide de sang par Froid-sec (Yang Ming)

Psoriasis constitutionnel
Psoriasis des régions séborrhéiques
Eczéma des régions séborrhéiques
Rhumatisme psoriasique
Eczéma des malabsorptions
Pyoderma des R.C.H.
Erythème noueux
Sarcoidose
Tuberculose cutanée
Lupus érythémateux
Dermatomyosite
Acné nécrotique
Eczéma post-vaccinal (variole)
Vitiligo
<i>Tempéraments : Yang Ming</i>
<i>Tai Yin</i>
<i>Tai Yang</i>
<i>Shao Yin</i>

Tableau VI
Vide de sang par Froid-humide, eau-humidité, (Tai Yang)

E. — TRAITEMENT

Nous allons aborder maintenant les principes généraux de traitement des maladies de la peau par acupuncture.

Cinq manœuvres paraissent se compléter :

- 1 - Dérivée l'énergie perverse, faire circuler l'énergie du corps.
- 2 - S'occuper du poulmon et de la peau
- 3 - Régulariser les fonctions
- 4 - Régulariser le sang
- 5 - Traiter localement.

1. Dérivée l'énergie perverse

Cette manœuvre est la base première d'un succès thérapeutique lorsqu'une maladie est consécutive à un envahissement important par le Xié (énergie perverse).

On peut utiliser ici les méridiens particuliers (curieux) ainsi que le Tai Yin et le Tai Yang qui s'ouvrent à l'extérieur.

a - Parmi les méridiens particuliers, on choisira les 4 couples :

- *Du Mai et Yang Chiao Mai* en puncturant les Hou Xi (3 IG) et Shen Mai (62 V) surtout si la maladie est consécutive à l'eau-humidité (Tai Yang), si le siège des lésions est postérieur, et l'aggravation en hiver.
- *Yin Chiao Mai et Ren Mai* en puncturant les Zhaohai (6 R) et Lieque (7 P) surtout si la maladie est consécutive au froid sec de l'automne (Yang Ming), ou si le siège des lésions est antérieur.
- *Chong Mai et Yin Wei Mai* en puncturant les Gongsun (4 Rt) et Neiguan (6 MC) si la maladie est profonde, causée par les nué.
- *Yang Wei Mai et Dai Mai* en puncturant les Waiguan (5 TR) et Zulinqi (41 VB) si la maladie est superficielle, Yang, variable avec les changements de temps, causée par le vent ou le vent-chaueur.

b - Pour régulariser les méridiens Tai Yang et Tai Yin :

- *Tai Yang* : outre les points Houxi (3 IG) et surtout Shenmai (62 V) de grande réputation en dermatologie, on puncturera le Weizhong (40 V) en le faisant saigner, ce qui est une des manœuvres des plus classiques pour traiter les maladies de la peau.

- *Tai Yin* : au point Lo Lieque (7 P) déjà mentionné, on ajoutera la puncture de Hegu (4 GI) pour permettre l'équilibre entre Tai Yin et Yang Ming.

La méthode de dérivation de l'énergie perverse se complète par le traitement local que l'on verra à la fin.

2. S'occuper du poumon

Si la maladie est cutanée, elle intéresse automatiquement l'organe dont dépend la peau. On dit en langage traditionnel qu'il s'agit d'un Bi du poumon.

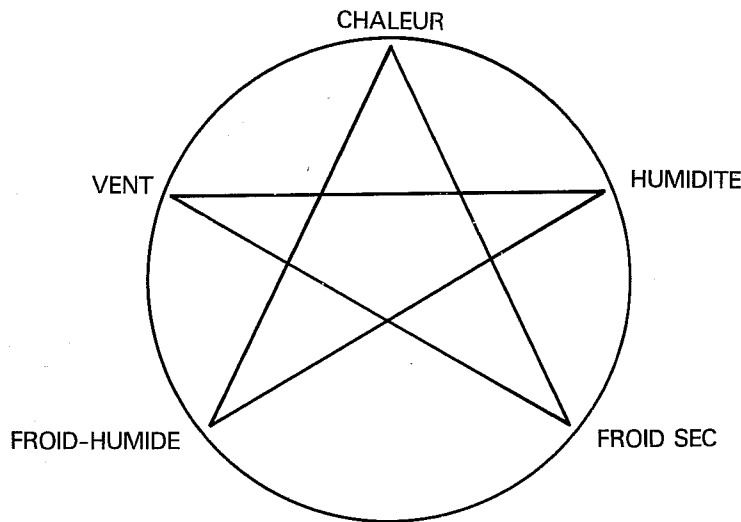
Quelque soit l'étiologie, il sera donc utile de régulariser cet organe :

- soit par les points Beishu et Mu : Feishu (13 V) et Zhongfu (1 P)
- soit par les points Rong et Yu : Taiyuan (9 P) et Yuji (10 P)

3. Régulariser les fonctions

On s'aidera ici de la dialectique des énergies perverses comme l'explique Pien Cho dans le Nan Jing :

« Si la chaleur est l'étiologie, le cœur est concerné, si c'est le vent, c'est le foie » etc...



On constatera que ce raisonnement s'harmonise parfaitement avec la susceptibilité particulière des sujets en fonction de leur constitution. On n'est donc pas étonné de voir les sujets de type Bois (Shao Yang ou Jue Yin), être atteints préférentiellement par le vent, et présenter des allergies Yang, brutales.

On pourra combiner cette méthode de régularisation des fonctions avec celle de régularisation de l'organe cible quand ce n'est pas le même.

Prenons deux exemples :

1^{er} exemple :

Si la chaleur agresse le poumon et provoque une maladie cutanée (érysipèle par exemple), on régularisera par le froid comme l'indiquait le Su Wen, soit par la saveur salée en pharmacopée, soit par le froid du méridien du poumon Chize (5 P) = Eau.

Mais puisqu'il s'agit de la chaleur, le cœur est concerné. La chaleur provoque la plénitude du cœur, et on devra donc disperser cet organe avec le Shenmen (7 C).

Pour régulariser complètement le poumon, on utilisera aussi les points Beishu et Mu du poumon, ou mieux encore

dans ce cas, le point Pohu (42 V) de la branche externe qui disperse la chaleur des organes.

2^e exemple :

Si l'eau-humidité agresse le poumon (eczéma suintant), on fera le point sécheresse, c'est-à-dire le Juqu (8 P).

Mais puisqu'il s'agit de l'eau, le rein est concerné. On tonifiera le rein par le point Fouliu (7 R).

Pour régulariser complètement le poumon, on utilisera les points Beishu et Mu, et particulièrement les moxas au Zhongfu (1 P).

Le même raisonnement peut être appliqué à tous les organes.

4. Cas particuliers des froids-et-chauds, encore appelés nué ou maladies tièdes

Dans ces cas-là, beaucoup plus fréquents qu'on ne le pense généralement dans le cadre des maladies chroniques, le protocole de traitement obéit à des points bien précis énoncés par *Qi Bo* dans le traitement des froids-et-chauds (*Su Wen*, chapitre 60) :

« En règle générale, pour les froids-chauds, on fait d'abord à Dazhui (14 VG) de la nuque, autant de moxas que le patient compte d'années d'âge, puis un nombre égal sur l'extrémité du coccyx Jue Gu (1 VG). Si l'assentissement du dos (Beishu), en bordure de l'omoplate est déprimé, on y fait des moxas. De même dans la dépression formée par élévation du bras au-dessus de l'épaule Jian Yong (15 GI) et bilatéralement aux dernières côtes Jingmen (25 VB). On fait des moxas à la « perte osseuse », à son extrémité au-dessus de la malléole externe, Yang Fu (33 VB), entre les orteils 4 et 5 Xia Xi (43 VB), sur le vaisseau de la dépression au-dessous du mollet Cheng Jiu (56 V), derrière la malléole externe Kunlun (60 V), dans le creux sus-claviculaire en un point douloureux à la pression, où l'on sent comme un tendon (non désigné), dans la dépression centrale de la poitrine, entre les os Tian lu (22 VC), au-dessous du faisceau osseux du poignet Yang Chi (4 TR), au point Guan Yuan (4 VC) à 3 pouces sous l'ombilic, sur l'artère dans les poils Qichong (30 E), dans un interstice à 3 pouces sous les genoux Zusanli (36 E), et au sommet du crâne Baihui (20 VG) ».

5. Régulariser le sang

Un certain nombre de points corrige les désordres du sang : les Geshu (17 V), Zhiyang (9 VG), Dazhui (14 VG), Xuehai (10 Rt), Xuanzhong (39 VB), Goahuang (43 V).

Leur emploi est utile pour la régularisation.

Soit on est en présence d'une maladie chaleur du sang, et dans ce cas on emploiera un ou plusieurs de ces points en les puncturant en dispersion.

Soit, on est en présence d'un vide de sang, et dans ce cas on utilisera les moxas. Cette deuxième possibilité est fréquente dans l'étiologie des nués, et elle complète le traitement précédent par les points des froids-et-chauds, dont certains, c'est logique, se retrouvent ici.

6. Traitement local

Deux manœuvres sont citées classiquement, y compris dans les traités les plus modernes comme le *Zhen Jiu Xue* de Shanghai.

- *fleur de prunier* : cela consiste à tapoter avec un marteau fleur de prunier les lésions pour les faire saigner.

- *moxas* : sur les lésions.

On comprendra aisément que la première manœuvre paraît mieux convenir aux étiologies « chaleur du sang » dont on fera sortir l'excès ; la seconde, au vide de froid de sang que l'on réchauffe.

La combinaison des 2 manœuvres peut convenir au froid-et-chaud.

CONCLUSION

Le traitement des maladies cutanées, surtout celles qui sont chroniques et constitutionnelles, n'est pas chose aisée. Cependant, on est en droit d'espérer de meilleurs résultats si l'on s'applique à traiter étiologiquement, en combinant d'une séance à l'autre les divers procédés qu'offre l'acupuncture, en raisonnant par l'énergétique traditionnelle.

La connaissance du terrain du malade, inutile de le souligner, est ici un élément précieux.